

Chantage mafieux des marchands d'orthographe sur le nouveau président sitôt élu

A – Le chantage mafieux derrière la revendication traditionnelle

Trois jours après l'élection de François Hollande à la présidence de la République, le chef de file des pédaogo-marxistes sur le forum Education de France2 lui adresse l'injonction suivante, qui termine un article intitulé « cher français »

**« je te le demande poliment
aujourd'hui, mais demain, dans la rue,
un drapeau rouge et noir entre les
dents, je risque fort d'être discourtois...
bonne chance à toi, salut et fraternité »**

Dans une langue de bois trop bien connue, l'article en question ressort de façon plus que floue un bref catalogue des recettes et des mensonges qui ont pavé le chemin de l'enfer des élèves et des enseignants depuis la révolution pédagogique des années 1960:

- 1°) valse des programmes,
- 2°) pédagogisme,
- 3°) tonneau sans fond de la formation pédagogique,
- 4°) stakhanovisme sur le dos des enseignants de la base,
- 5°) rythmes scolaires « sans les oeillères du tourisme »,
- 6°) « remise à plat de tout le système de fichage et d'évaluation », remarque: une fois de plus!
- 7°) triomphalisme de l'institution,
- 8°) généreuse OPA pour les enseignants du privé en contrepartie d'une exigence de suppression de la loi Debré, propre à relancer les manifestations de 1984.

Il y manque tout de même le célèbre slogan fédérateur « Plus de moyens! »

Il faut noter surtout que la censure folle revient

en même temps sur le même forum, tandis que le meneur en question, pseudonymé EIDuendeLoco fait remonter en page d'accueil une ribambelle d'articles anciens de sa fabrication, de manière à occuper à peu près toute la page d'accueil. Avec une telle violation éhontée des règles du pluralisme et de la liberté d'expression, l'intimidation qui termine l'article ne relève plus de la revendication, mais bel et bien du chantage mafieux.

En réalité, un tel chantage pourrait bien n'être qu'une rodomontade de la dernière chance, de la part de maîtres chanteurs qui n'ont plus les moyens à la hauteur de leurs exigences. Une époque se termine et il est grand temps de penser à la suite.

B – Les secrètes allégeances des gouvernements successifs pour la nomenklatura du Mammouth

Dans la fragilité d'un pouvoir soumis aux aléas électoraux, tous les gouvernements successifs de la cinquième République se sont précipités pour encourager d'une manière ou d'une autre ce jeu du chantage mafieux de l'appareil pédaogo-marxiste, *tout en en faisant croire le contraire à leurs clientèles*. Exemples:

1°) Voir l'article: « Mai 68: la propagande officielle vous a caché l'essentiel »

2°) La célèbre formule « dégraisser le mammouth », de Claude Allègre, lui a apporté une forte popularité dans une droite et une extrême droite qu'il trompait allègrement, selon une façon de faire qu'il a pratiquée dans d'autres domaines

En réalité, dans sa mise en place du statut de professeur des écoles sous le ministère Jospin, il a fait tout ce qu'il a pu pour engraisser le Mammouth au maximum et surtout pour asservir les enseignants à un syndicalisme pervers auquel ils ne peuvent plus croire

3°) Dix-huit mois avant les élections présidentielles de 2007, François Bayrou annonçait généreusement qu'il avait l'intention d'y « mettre le paquet » pour lutter contre l'échec scolaire.

Ortograf-FR a alors adressé un message à tous les partis politiques pour les inviter à **remplacer ce remplissage de tonneau sans fond par une action plus intelligente**, et de telles promesses de père Noël ont disparu du battage médiatique préélectoral.

C – Le grand amour du président Sarkozy pour les intellectuels pédago-marxistes

Les coucheries les plus chouettes entre un gouvernement de droite et la gauche intellectuelle nous ont été offertes avec la présidence de Sarkozy.

Dès 2002, les affairistes avaient décidé de lâcher un Chirac trop sacerdotal, trop idéaliste, et donc gênant pour les affaires. Une opération d'entrisme, rendue possible grâce aux les fameuses valises de billets, avait fait perdre à un Chirac fraîchement élu au sommet de l'Etat la maîtrise qu'il était censé avoir sur l'UMP, ceci au bénéfice de Sarkozy.

Or, Frédéric de Villepin, suite à ses prises de position courageuses contre la guerre d'Irak, pouvait espérer un moment être élu président avec 60% des voix, et il tentait de s'attirer les bonnes grâces du patronat en mettant en place le CPE: contrat première embauche. **C'est bel et bien la gauche intellectuelle des marchands d'orthographe, complaisamment relayée par les médias des marchands de canons qui, en lui barrant la route, a déroulé le tapis rouge à Sarkozy pour les élections suivantes.**

Par la suite et jusqu'aux élections de 2007, les journalistes judicieusement brifés avaient une astuce toute simple pour chouchouter Sarkozy: il était le seul homme politique à pouvoir emboucher les trompettes de Jean-Marie Le Pen sans se faire descendre par les médias.

Une fois élu président, Sarko n'a pas manqué de renvoyer l'ascenseur aux pédago-marxistes en faisant lire dans les écoles la fameuse lettre de Guy Môquet. Une mort dramatique était ainsi exploitée

pour donner aux uns et à l'autre une autorité morale devant les français.

La suite n'est glorieuse ni pour les uns, ni pour les autres. D'une manière générale, les pédago-marxistes ont l'habitude de mobiliser leurs troupes en criant avec juste raison au démantèlement du service public d'éducation, **Mais il faut savoir qu'ils sont en parfaite connivence avec les chefs de l'autre camp pour apporter à ce démantèlement la meilleure caution qui soit.** Voir:

a) « Les deux heures de « soutien » scolaire: un calcul de voyous »

Cet épisode confirme une complicité déjà mise en évidence dans:

b) « Fabriquer des crétins pour dynamiser la France! »

c) Voir aussi: « Le génial piège à pigeons de SOS-Education »

d) Voir surtout: « Les 7 casseroles de Valérie Pécresse », et « Elections, orthographe, manipulation ». Le premier de ces deux articles se réfère à l'introduction d'un enseignement de l'orthographe dans les université, fin 2010, au beau milieu des grèves à répétition sur les retraites, le second se réfère à une directive du ministre Luc Chatel concernant l'enseignement de l'orthographe dans les écoles primaires, ceci comme par hasard à cinq jours du premier tour des présidentielles 2012.

Dans ces deux cas, de toute évidence, « l'adversaire capitaliste » mettait en exergue l'échec de la profession dans l'enseignement de l'orthographe, de manière à attiser les acrimonies populaires et les haines populistes contre les fonctionnaires. **Et en face, les fougueux pédago-marxistes n'ont pas bronché. Ils couraient plutôt à la soupe derrière un prince en train de porter atteinte à l'image de leur profession.**

Ces marchands d'orthographe ont même une astuce fort originale pour donner une justification aux donneurs de leçons de l'autre camp: **c'est le spectacle de pédagog irresponsables, brandi avec acharnement par le militant le plus actif chargé de ridiculiser la profession enseignante et l'idée de réforme: « Professeur Singe ».**

Ortograf-fr, F-25 500-Montlebon, sites: a) alfograf b) ortograf nouvelobs (n'est plus censuré depuis juin 2011) c) <http://alrg.free.fr/ortograf/> courriel: louis.rougnon-glasson(à)laposte.net tél: 03 81 67 43 64

Avec son projet loufoque Ortograf.NET. Singe bénéficie du soutien actif du fameux ElduendeLoco et des autres pédagoges du forum Education de France2 et celui des hommes de l'ombre de Wikipédia.

D - Première conclusion. Etant donné ce grand amour des pédago-marxistes avec Sarkozy et les dégâts qu'ils ont pu faire ensemble dans l'Education Nationale, François Hollande n'a pas du tout intérêt à se laisser intimider par leur chantage mafieux.

Leur action a été déterminante dans la chute de tous les gouvernements successifs de la Cinquième République et il serait sage d'en tirer la conclusion qui s'impose.

D'ailleurs, à cause de leurs compromissions successives, le seul pouvoir qui leur reste sur les enseignants de la base, c'est celui qui leur est délégué par l'appareil politique.

E - Deuxième conclusion. Vers la fin du dernier bastion communiste en Europe

Pour les besoins d'une réforme à la fois nécessaire et très facile, l'opération Ortograf a mis en évidence le grand art de la manipulation et la censure inacceptable dont les pédagoges sont capables, dans un souverain mépris de l'intérêt général.

Pour cette raison, l'adoption du projet de réforme proposé, qui arrivera fatalement tôt ou tard, va être aussi un symbole.

Les blocages que les complices de ElduendeLoco ou de professeur Singe arrivent encore à maintenir en place dans le cadre du Mammouth, sur les forums consacrés à l'éducation, et sur Wikipédia vont désormais être court-circuités par des créations d'états de faits contre lesquels ils seront totalement impuissants: les nouveaux graphismes qui vont apparaître ici ou là dans la pub ouvriront tôt ou tard le chemin d'une

réforme qui, à défaut d'avoir pu se faire avec eux, se fera contre eux.

F - Remarque. Ce n'était pas le but recherché

Fondamentalement, l'opération Ortograf est un simple jeu logique, indépendant de toute intention politicienne, et consistant à diaboliser et ridiculiser tout ce qui s'oppose à l'indispensable réforme.

Voir le tract intitulé « L'opération Ortograf comme une partie de tarots ».

La partie est parfaitement jouable parce que, dans l'absolu, une orthographe qui consiste à écrire ce qui ne se prononce pas est indéfendable. Mais il faut aussi naturellement que ce jeu soit assorti d'un projet capable de résister à toutes les critiques.

Il se trouve justement que la vraie réforme est très facile à la simple condition qu'elle soit fondée sur une actualisation préalable la plus judicieuse possible de notre alphabet.

Les autorités compétentes ont toujours été parfaitement conscientes de cette condition et de la possibilité de la satisfaire, mais elles ne risquaient pas de nous en faire la révélation.. Il s'agissait pour elles de ménager l'industrie des marchands de béquilles de l'échec scolaire.

Dans cette optique, la manipulation qui nous inflige l'orthographe actuelle est certainement une des plus géniales de l'histoire.

Au fur et à mesure que l'opération Ortograf découvrait un professionnalisme digne de machiavel, elle découvrait également que les ficelles de cette manipulation portaient la signature des pédago-marxistes.

Ceux-ci, d'un commun accord avec leur fameux « adversaire capitaliste », avaient parfaitement compris que, s'ils laissaient se mettre en place la très facile réforme de l'orthographe, ils sciaient tout bonnement la branche sur laquelle ils sont assis avec leurs privilèges.